

Maintenant que Hans Haacke a essayé d'immortaliser le Mark allemand, il est temps pour les artistes d'ennoblir ou de dénigrer les différentes monnaies. L'argent lui-même est devenu un sujet pour la production artistique.

Sans avoir le sentiment d'être trop audacieux, j'ai entrepris de mettre en œuvre un travail artistique (ou un assemblage de plusieurs travaux artistiques) dont le sujet est une monnaie qu'on dit actuellement sous pression: le Franc Français

Notons tout d'abord que le Franc est apparemment la seule monnaie à tenir son nom de l'entité politique qui l'émet. Personne n'appelle le dollar un "Américain" ou encore un "USer"; pas plus que le Deutsche Mark un "Deutscher" ou quelque chose d'approchant. Cela signifie que, alors que n'importe quel pays du monde pourrait avoir son Mark (comme la Finlande), ou son dollar (comme l'Australie, le Canada et, dans leur propre langue avec le mot "Tolar", la Slovénie), il n'existe qu'un seul pays qui, avec ses voisins immédiats et bienveillants, comme la Suisse, puisse avoir un Franc.

Ce qui signifie encore qu'il ne pourrait raisonnablement y avoir un EuroFranc ou Franken, mais on pourrait, en revanche, concevoir l'existence d'un EuroMark de la même façon qu'il existe aujourd'hui un EuroDollar.

Si une monnaie unique européenne doit voir le jour, le Franc - limité à la France et à sa voisine la Suisse - devrait faire place nette. Ce que l'on commence à entrevoir, cependant, c'est qu'il n'y aura pas de monnaie unique européenne.

Plutôt que de voir s'opérer un discret retour à l'absurde système de monnaies distinctes à l'usage de petites gares comme la Belgique ou la Slovénie, et plutôt que de continuer à prétendre que les économies de chaque région monétaire sont indépendantes et distinctes les unes des autres, nous suggérons que l'Europe s'engage dans une structure économique à deux tiers pour établir non pas une mais deux monnaies principales. L'une couvrirait l'Océan Extérieur (l'Atlantique) et l'autre l'Océan Intérieur (mer Caspienne, mer Noire, mer Méditerranée).

Nous faisons ici une proposition née du raisonnement suivant.

Une monnaie est représentative d'une économie. Une économie est en fin de compte fondée sur une terre. Définir une monnaie et déterminer la valeur à long terme de l'économie qu'elle représente nécessite de dresser l'inventaire de la terre - ou des ressources de cette terre - dont cette monnaie est représentative. Les peuples vont et viennent. La terre reste. Une monnaie établie au centre de l'Europe sera toujours forte tant que les transports, et donc le commerce, seront capables de traverser ce centre. Elle sera d'autant plus forte que cette terre sera en mesure de fournir des matières premières ou qu'on est assuré d'en trouver au-delà des océans pour l'utiliser ensuite sur cette terre.

A l'heure actuelle, pratiquement toutes les économies se fondent sur l'énergie fossile.

Ceci explique les aventures militaires en Somalie (placée sur la route du Golfe, lieu d'approvisionnement notoire), la délégitimisa-

Now that Hans Haacke has attempted to immortalize the German Mark, it has become appropriate for artists to either ennoble or denigrate various currencies. Money itself has become a subject for artistic production. With no sense of being too bold, I proceed to prepare an artwork - or an assembly of art works - about a currency now supposed to be under a lot of pressure: the French Franc.

We must first observe that the Franc seems to be the only currency named after its political issues. Nobody calls the dollar an "American" or "USer", and nobody suggests that the Deutsche Mark is a "Deutscher" or anything like it. This means that while any country in the world could have a Mark (as Finland does), and any country could have a dollar (as do Australia, Canada and - in their own language, using the word "tolar" - Slovenia), only one country, along with its immediate and sympathetic neighbours, like Switzerland, can have a franc.

This means that there could never reasonably be a EuroFrank, or Franken, but there could conceivably be a EuroMark, just as there is now a EuroDollar. If there is going to be a single European currency, the Franc - being very limited to France and its neighbour Switzerland - will have to go. What is emerging, however, is that there will not be a single European currency. Rather than have people slip back into the absurdity of separate currencies for virtual way-stations like Slovenia or Belgium, and rather than keep pretending that the economies in each currency region are indeed independent or separable, we would suggest that Europe pursues the idea of a two-tier economic structure and establishes not one but two principle currencies. One for Outer Ocean (Atlantic), and one for Inner Ocean (Caspian, Black Sea, Mediterranean). We advance a proposition, a proposition from this line of reasoning.

A currency is a representative for an economy. An economy is based ultimately on the land. Defining a currency, and determining the durable worth of the economy it represents, requires an inventory of the land - of the resources from the land - for, which that currency is a representative. People can come and go. Land stays. A currency in the middle of Europe will always be strong as transport - hence commerce - can easily be conducted through that middle. It will be stronger as raw material can be secured from that land or can be secured overseas for use in that land.

Nowadays, the foundation for virtually all economies is fossil energies. This explains why there are military adventures in Somalia, (that lies on the main route of supply from the Gulf), why there has been a studied de-legitimization of Yugoslavia (which tried to organize a non-aligned re-apportioning of the Gulf in 1991), and why Germany (dependent on the Gulf) is now a primary source of weapons to both Saudi Arabia and Yemen, as before to both Iran and Iraq. Most of Western or developed world currencies are based fundamentally on access to mineral resources in the Gulf, in lesser oil-producing areas such as Algeria and Venezuela, and on Metals sites such as South Africa.

tion planifiée de la Yougoslavie (qui essayait en 1991 d'organiser un nouveau partage du Golfe différent de celui des "grands"), et explique aussi pourquoi l'Allemagne est aujourd'hui le principal fournisseur d'armes de l'Arabie Saoudite et du Yémen, comme auparavant de l'Iran et de l'Irak.

La majorité des monnaies du monde occidental et développé se fondent principalement sur l'accès aux ressources minérales du golfe ou des régions productrices de pétrole à une moindre échelle telles que l'Algérie et le Vénézuéla, et aux gisements métallifères comme ceux d'Afrique du Sud.

Nous ne cherchons pas à bouleverser ou à détruire cet état de choses.

Mais nous suggérons qu'un nouveau type d'énergie prenne le pas, une énergie fondée sur la mer. Chaque économie ne se fondera alors plus seulement sur ses sols et ses ressources minières, sur l'accès à des régions comme le Golfe, mais aussi sur le territoire off shore, sur toute la bioproduktivité off shore, sur tous les puits off shore et les ressources sous-marines, propriétés de toutes les économies et accessibles à chacune d'elles.

Dans une telle éventualité, la monnaie française, le Franc Français, peut être fort.

Si une industrie océane se développe afin de réduire dans un premier temps, puis de remplacer notre dépendance vis-à-vis d'une industrie du pétrole ou d'une autre industrie minière, y compris celle de l'uranium, le Franc sera alors en mesure de représenter une économie qui disposerait de ces ressources :

Le Golfe de Gascogne

La Manche

Le courant Ibérique

Le courant du Labrador, qui s'étend des colonies françaises à St. Pierre et Miquelon.

Les différentes îles de l'Océan Indien

L'Océan Austral, avec des concentrations autour de Kerguelen

et autres îles similaires

Les îles du Pacifique, comme la Nouvelle Calédonie

La mer Méditerranée

Les eaux de la mer Noire et de la mer de Barents situées sur le territoire de pays traditionnellement amis avec la France, comme la Roumanie et la Russie

Les eaux situées à proximité de tout autre pays amis de la France, comme le Maroc, le Mexique, le Monténégro, l'Inde, ou tout autre pays que la France est susceptible d'intéresser.

La clé du succès, c'est la séduction. Cette séduction naît d'une supériorité de la capacité économique. En ce qui concerne la France, cela exige de développer une capacité supérieure en matière d'industrie océane, et particulièrement dans l'industrie de la biomasse. On pourrait finalement appeler cela une capacité supérieure à utiliser les sols - une pratique à laquelle la France est traditionnellement habituée. A notre avis, ce qui compte aujourd'hui, c'est de supprimer les barrières, y compris les barrières le plus souvent légales imposées par des entités comme la communauté européenne, afin de s'orienter vers l'exploitation rationnelle mais hautement productive des ressources vivantes de la mer.

Si la France entreprend cet effort, et si elle fonde son économie non pas seulement sur la terre immergée mais aussi sur la fertilité des régions off shore, elle pourra alors donner un nouveau sens et une nouvelle force à la monnaie qui la représente, le Franc.

We do not intend to disturb the foundation in metals. We do not intend either to disturb, or to uproot, any foundation in fossil fuels, sites as they are in countries around the Gulf. But we do propose that a new energy base be established, in the sea. Then, the property base of each economy can include not just some soil and mineral resources, not just the access gained to places like the Gulf, but also all the offshore territory, all the offshore bioproduktivité, all the offshore upwellings and underwater resources, owned by or accessible to each economy. In such a case, the French currency, the French Franc, can be strong.

If an ocean industry is developed the first reduce and later replace the dependence on an oil or other mineral - fuel industry, including a uranium industry, then the French Franc would be a representative of an economy including these resources:

The Gulf of Gascogne

The English Channel

The Iberian Current

The Labrador Current, extending to French Colonies St. Pierre and Miquelon

The various islands of the Indian Ocean

The Southern Ocean, including concentrations around Kerguelen.

The Pacific Islands, such as Nouvelle Calédonie

The Mediterranean

Those Black Sea and Barents Sea waters of States

traditionally linked to France such as Romania and Russia. The

Coastal waters of any other countries friendly with France, such as Morocco, Mexico, Montenegro, India, or any other country which France is able to interest.

The key to success is seduction. That seduction arises from a superior economic capability. For France, this requires building a superior capability in Ocean industry, particularly biomass industry. One might call this ultimately a superior capability in the harvesting of soil, a practice to which France is by tradition accustomed. What is required now is a removal of the barriers, including mostly legal barriers imposed by entities like the European Community, to a rational but highly productive exploitation of the living resources in the Sea.

If France undertakes such an effort, and if it bases its economy on not just its upland terrain but also its offshore fertility, then it can establish new meaning and strength in its representative currency, the Franc.

